

# Deboos Maurice, parcours de captivité<sup>1</sup>

Hervé Arson  
Version 1  
2 février 2025

## *État civil*

Maurice Henri Éloi Deboos était né le 1<sup>er</sup> décembre 1903 à Martot (Eure), fils d'Henri Valentin Deboos et de Maria Joséphine Picard, son épouse. Il était exploitant agricole à Martot par Criquebeuf-sur-Seine.

Le 9 avril 1934, il s'est marié à Caudebec-lès-Elbeuf (Seine-Maritime) avec Marcelle Albertine Taupin. Les époux Deboos avaient trois enfants : Michel, Geneviève et Danièle nés respectivement en 1934, 1937 et 1940.

## *Situation militaire*

Il a été recruté à Evreux, matricule 1467. En septembre 1939, il a été mobilisé par le Centre de Cherbourg et il a rejoint le 446<sup>ème</sup> Régiment de Pionniers en tant que sergent.

## *Capture et transfert en Allemagne*

Maurice Deboos est capturé le 15 juin 1940 à Autreville (Aisne).

Le 25 août 1940, il est enregistré au Stalag VII A à Moosburg an der Isar, (matricule 66362), au nord de Munich<sup>2</sup>.

Robert Le Brousois du Havre a été son compagnon de captivité de 1940 à 1942. Ils étaient cantonnés dans la baraque 37 B.

## *Sous-officier réfractaire*

Eu égard à la Convention de Genève, les sous-officiers étaient autorisés à ne pas travailler. « J'ai refusé de travailler en Allemagne. J'ai fait partie d'un convoi de 46 sous-officiers n'ayant jamais travaillé en Allemagne sur les 3200 inscrits au VII A. J'ai refusé la collaboration et refusé de signer les listes Pétain. »<sup>3</sup> C'était des listes de noms de prisonniers qui se déclaraient favorables à la politique de collaboration du gouvernement de Vichy.

En mars 1942, une consigne est diffusée dans tous les Stalags par le Haut Commandement de la Wehrmacht. Les sous-officiers refusent de travailler au même titre que les simples soldats, seront déportés vers le Gouvernement Général de Pologne. Le Stalag 369 à Kobierzyn près de Cracovie est mis en service à partir de juin 1942 pour y détenir les sous-officiers réfractaires.

La mesure disciplinaire a été négociée avec l'aval du chef du gouvernement de Vichy ; ces dispositions remplacent les articles de la Convention de Genève. En échange de cette aide aux pouvoirs nazi, l'Etat français obtient le droit de garder l'autorité sur une force armée de répression. L'ambassadeur Scapini, chargé de la défense des prisonniers de guerre français, ne peut qu'envoyer dans les Stalags des agents pour convaincre les prisonniers de se soumettre.

---

1 Dossier statut au SHD-Caen : 21P 629 931 et attestations.

2 Meldung 1053 du Stalag VII A datée du 18 septembre 1940.

3 Déclaration de Maurice Delboos dans sa demande de titre.

## *Internement au Stalag 369*

Maurice Deboos part de Moosburg le 22 juin 1942<sup>4</sup>. Il transite d'abord par le Stalag V A à Ludwigsburg au nord de Stuttgart. C'était un camp de regroupement pour les prisonniers destinés à l'internement en Pologne. Les sous-officiers condamnés étaient ensuite convoyés dans des wagons à bestiaux de Ludwigsburg jusqu'au Stalag 369.

Maurice Deboos arrive à Kobierzyn le 29 juin 1942<sup>5</sup>. Raymond Poudroux, ingénieur à Paris et sergent (matricule de prisonnier VII A 52689) atteste que Maurice Deboos et lui ont été internés pour les mêmes motifs ; ils ont été affectés tous les deux à la baraque 36 du bloc II du Stalag 369.

## *Transfert en Autriche*

En avril 1943, Maurice Delboos est transféré au Stalag XVII B<sup>6</sup>, à Krems-Gneixendorf, à 80 km au nord-ouest de Vienne. Mais cela ne signifie pas la fin du régime disciplinaire. Le 1<sup>er</sup> juin 1943, est envoyé dans un autre camp où le régime est spécial : le Stalag 398<sup>7</sup>. Tous les Stalags de la série des 300 étaient disciplinaires ; celui-ci a été implanté à Puppung en Autriche, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Linz.

Maurice Delboos subira le régime disciplinaire jusqu'à la capitulation des Allemands.

## *Rapatriement et après-guerre*

Il est rapatrié le 16 mai 1945 par le Centre Molitor à Paris<sup>8</sup> et démobilisé le lendemain.

Maurice Delboos demande le titre Interné Résistant le 14 février 1962. Il était alors ouvrier agricole et habitait toujours à Martot.

Le titre Interné Résistant est attribué à Maurice Deboos le 8 avril 1963 (carte n° 1203.19962). La période d'internement prise en compte s'étend du 22 juin 1942 au 8 avril 1943.

Il est décédé le 3 novembre 1995 à Martot (Eure).

---

4 Meldung 2732 du Stalag VII A datée du 22 juin 1942.

5 Attestation d'Albert Tanneur, président de l'Amicale du Stalag 369.

6 Meldung 109 du Stalag 369 datée du 3 avril 1943.

7 Meldung 14 du Stalag 398 datée du 20 juillet 1943.

8 Fiche Médicale 0692734.